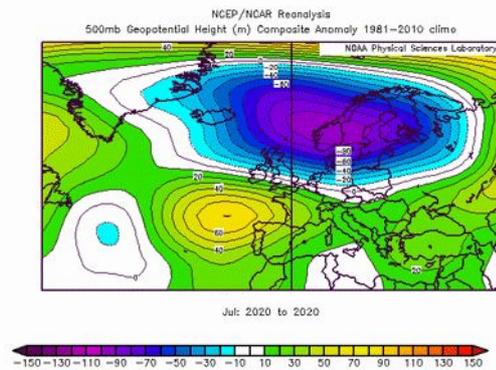
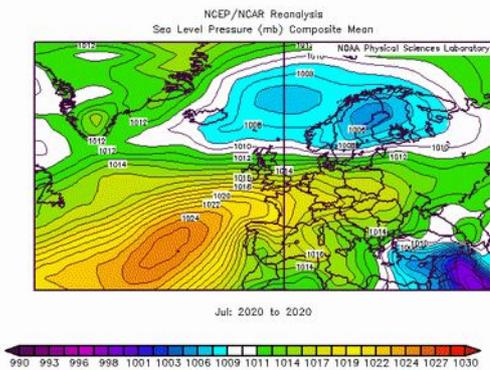


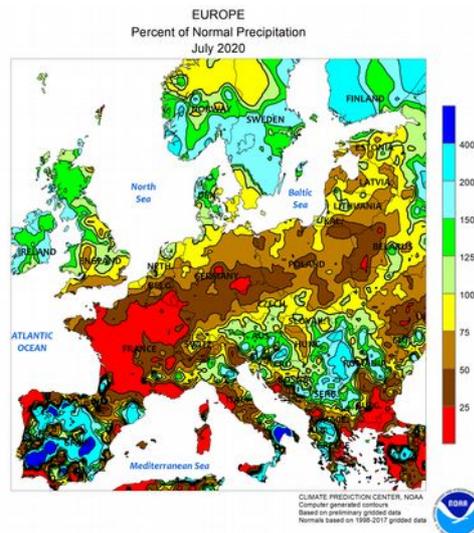
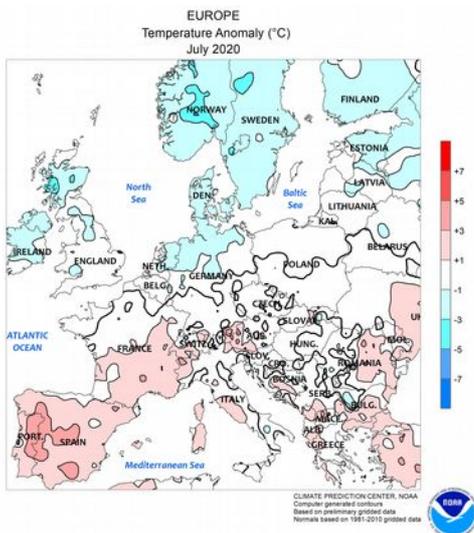


Juillet 2020 : Régime ultra-sec



Pression moyenne au niveau de la mer en hPa (source [NOAA](#))

Anomalie de géopotential à 500 hPa en m (source [NOAA](#))



Anomalie de température de surface en °C (source [NOAA](#))

Anomalie de précipitations en % (source [NOAA](#))

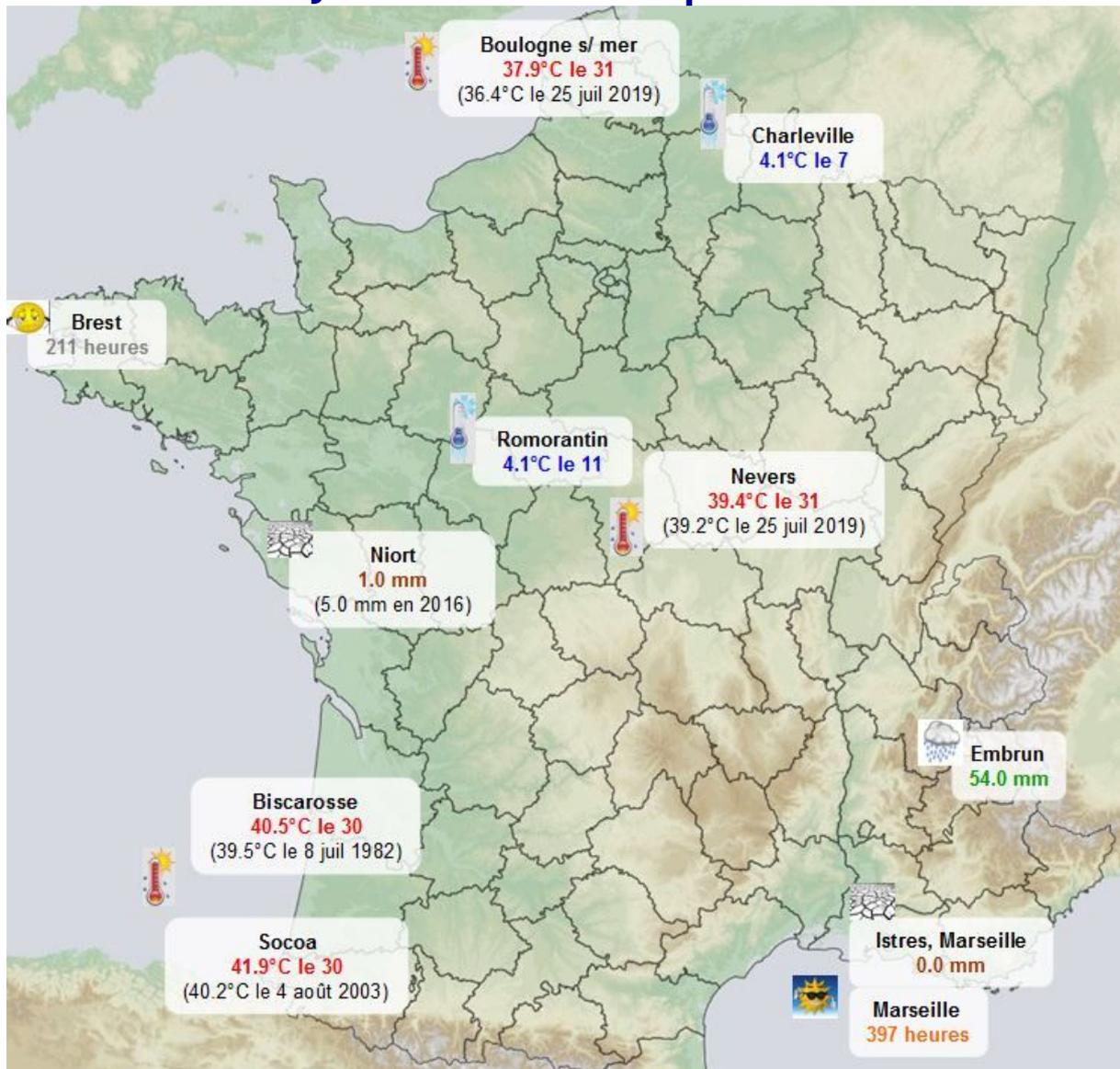
NAO :-1.19

EA : 0.46

EAWR : -0.68

SCAND : -2.29

Juillet 2020 d'un coup d'œil



Cette carte indique les valeurs extrêmes de cumuls de précipitations et d'ensoleillement sur le réseau principal de Météo-France, ainsi que d'autres valeurs remarquables (vent, températures, etc.). Les zones colorisées correspondent aux zones de records pour des stations ouvertes depuis plus de 30 ans. Les records plus ponctuels sont seulement indiqués par une info-bulle.

Panorama général

Juillet 2020 est dominé par un régime d'ouest anticyclonique (flux zonal), avec des perturbations atlantiques rejetées vers les Îles Britanniques. Seule la façade de la Manche, en marge des perturbations, voit passer quelques pluies. Ailleurs, c'est le régime sec, plusieurs stations ouvertes depuis plus de 30 ans enregistrant leur mois de juillet le plus sec. A l'échelle du pays, il s'agit d'ailleurs du **mois de juillet le plus sec** depuis le début des relevés « fiables » de Météo-France (1959).

Les seules exceptions concernent les reliefs situés à la convergence entre le flux maritime méditerranéen et le flux atlantique qui tente tant bien que mal de prendre le dessus : les Pyrénées (Catalanes surtout), les Corbières, l'est Cévenol, le Vivarais, les Alpes du Sud frontalières « bénéficient » d'orages souvent peu mobiles (flux faibles y compris en altitude), déversant des trombes d'eau en 2 ou 3 heures.

Ces orages se produisent essentiellement en 2^e quinzaine, la première étant plus fraîche et plus sèche, sous un flux zonal plus marqué.

Voici un tableau (non exhaustif) de records de faible pluviométrie, la zone géographique concernée s'étirant principalement des Charentes au Val-de-Loire, à la Lorraine, et au nord de Rhône-Alpes.

Station	Cumul juillet 2020 (mm)	Ancien Record (année)	Début relevés
Niort	1.0	5.0 (2016)	1958
Brive	1.2	8.0 (2016)	1987
Ile d'Oléron	1.6	3.8 (1963)	1884
Châteauroux	2.4	4.5 (1937)	1893
Troyes	2.6	5.4 (2015)	1975
Le Mans	3.6	6.6 (2010)	1945
Aurillac	7.6	11.1 (1983)	1945
Chambéry	9.9	13.8 (1984)	1973

L'ensoleillement est très élevé, excepté sur Pyrénées et piémont (débordements nuageux depuis la chaîne) et près de la Manche (marge du flux perturbé). Quelques stations battent leur record d'ensoleillement élevé le long de la façade atlantique (Dax, La Roche s/ Yon, La Rochelle).

Côté températures le flux zonal apporte une relative fraîcheur, surtout sur la moitié nord en 1^{ere} quinzaine. Dans la nuit du 6 au 7, à l'arrière d'une perturbation anémique, de l'air frais et sec s'installe sur la moitié nord du pays. Les minimales descendent nettement au dessous des 10°C, jusqu'à 5°C à 6°C sur la Bretagne. Brest égale à cette occasion son record de « froid » de juillet, avec 6.0°C !

La 2^e quinzaine est plus chaude, notamment marquée par une vague de chaleur relativement courte mais intense entre le 27 et le 31 ! (27 et 28 sur moitié sud, 30 et 31 sur tout le pays). A noter également de jolis contrastes nord-sud, notamment au niveau des minimales ; la moitié nord restant souvent dans l'air atlantique frais quand la moitié sud cuit sous l'air subtropical méditerranéen. Par exemple quelques minimales le 29 :

- 4.7°C à Reims
- 6.1°C à Alençon
- 21.0°C à Lyon
- 23.9°C à Montélimar

Faits marquants

Courte mais intense vague de chaleur les 30 et 31

N'aurait été l'incroyable ovni météo du 25 juillet 2019, nul doute que moult records absolus auraient été battus ces 30 et 31 juillet 2020.

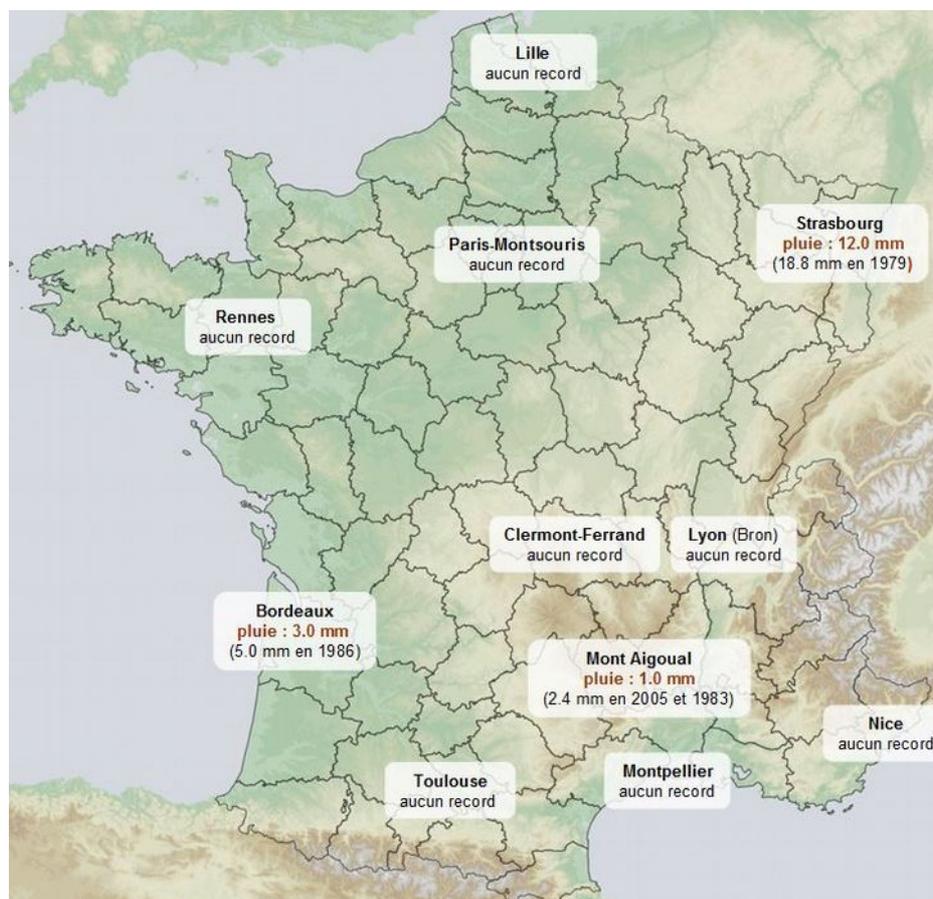
Néanmoins, dans le flux de sud qui se met en place à l'avant d'un thalweg atlantique, **plusieurs records mensuels sont battus**, et même quelque records tous mois confondus !!

Ainsi le 30 à Socoa (64), Biscarosse (40), et Cazaux (33), stations ouvertes respectivement en 1921, 1965, et re-1921. Pour Socoa, il s'agit d'un record tous mois confondus (voir carte précédente).

Et idem le 31 à Nevers (58) et Boulogne s/ mer (62) ; il s'agit là de records tous mois confondus également (voir carte également). Notons qu'à Lille, Amiens, Abbeville, le Touquet, et Dieppe, les maximales de ce jour se situent au 2^e rang, derrière celles du fameux 25 juillet 2019. Soit un top 2 sur les 2 dernières années !!

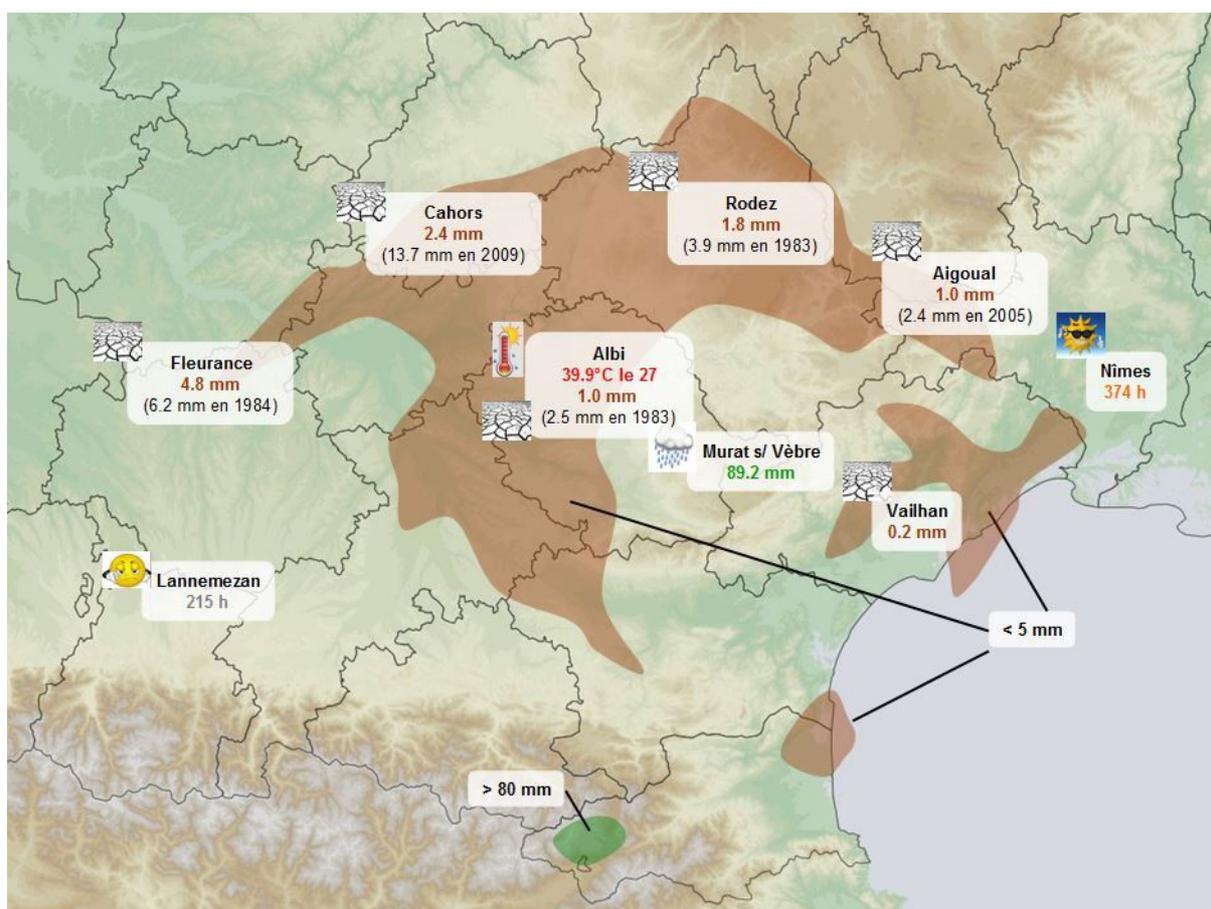
Enfin, notons que Rennes (35) et Cazaux enregistrent le 31 leur nuit de juillet la plus chaude de leur histoire !!

Records battus sur une sélection de 11 stations françaises (depuis 1960)



En région :

- Un mois de juillet **chaud et surtout très sec** (excepté sur les Pyrénées, catalanes notamment). Quelques cumuls mensuels :
 - 0.0 mm à Montpellier-centre
 - 1.0 mm à St Geniez d'Olt (12, ancien record 6.0 mm en 1983)
 - 1.0 mm à Sète
 - 1.0 mm à l'Aigoual, qui enregistre son mois de juillet le plus sec, après avoir connu son mois de juin le plus pluvieux !!
 - 1.6 mm à Limoux (11), ancien record 3.7 mm en 1967
 - 2.0 mm à St Germain du Teil (48 - Aubrac), ancien record 11.8 mm en 1994
 - 2.8 mm à Golfech (82), ancien record 3.4 mm en 1994
 - 4.8 mm à Fleurance (32), ancien record 6.2 mm en 1984
- **Orages peu mobiles avec grêle** du 21 au 23
- **Vague de chaleur** en fin de mois sur Occitanie Ouest.



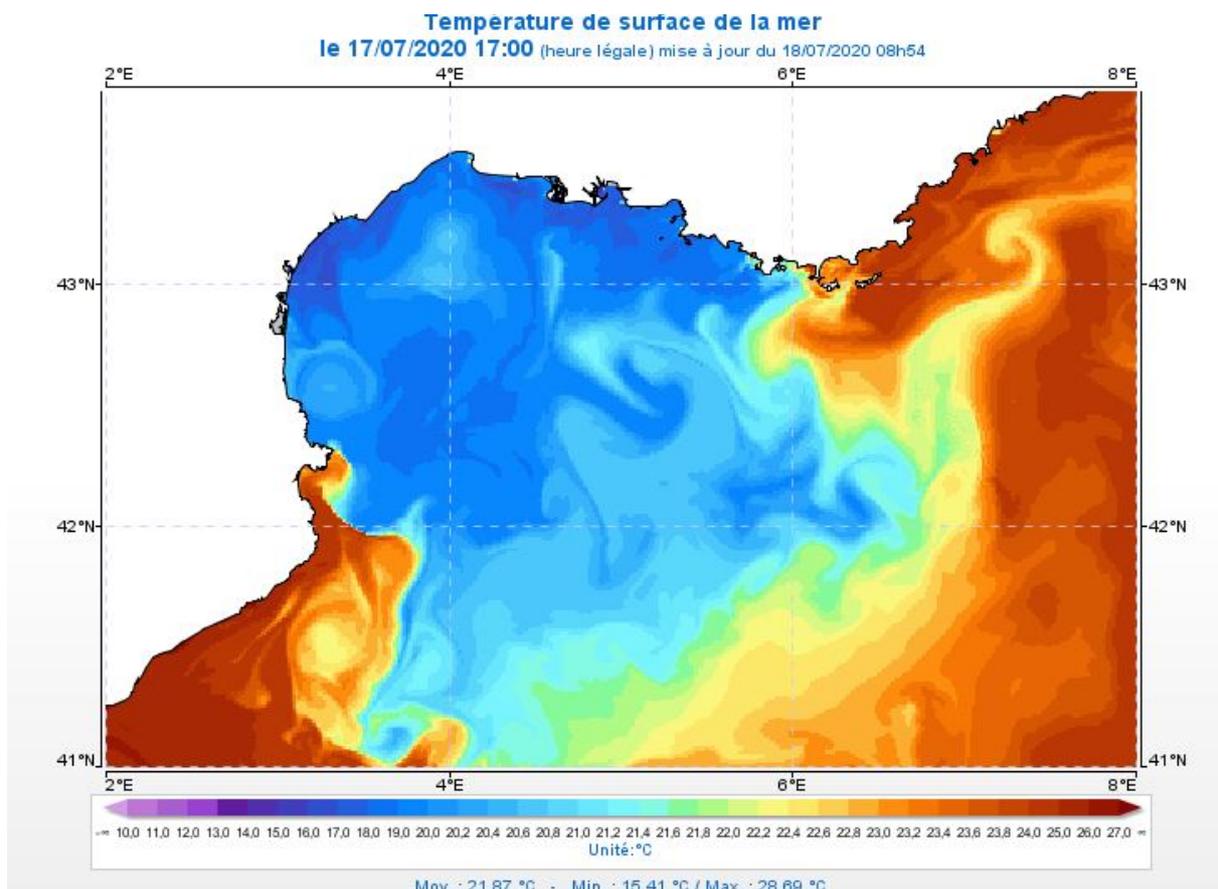
Cette carte indique les extrêmes de cumul mensuel de précipitations et d'ensoleillement, ainsi que, éventuellement, des informations sur les températures extrêmes. Toute autre information remarquable pourra également être indiquée. Attention, pour les précipitations, on ne prend en compte que les stations principales du réseau MF. Dans le bulletin, les valeurs d'autres stations partenaires peuvent être mentionnées, et donc être supérieures au maximum indiqué sur la carte.

Station	Température moyenne (°C)	Anomalie (°C)	Précipitations (mm)	Anomalie (mm)	Cumul depuis le 1er janvier (mm)	Anomalie depuis le 1er janvier (mm)
Toulouse	23,5	1,2	3,4	-34,3	349,8	-33,8
Montpellier	25,3	1,2	6,9	-9,5	214,0	-70,2
Aigoual	16,0	2,2	1,0	-47,3	640,4	-268,7
Béziers	25,9	0,5	19,2	3,3	311,4	8,1

Les anomalies sont indiquées par rapport à la référence 1981-2010 (sauf pour Béziers, période 2009-2020). [Voir les records depuis 1960](#)

Les détails :

La première quinzaine est très sèche, à dominante d'ouest, Tramontane, Cers, et Mistral étant omniprésents. La température de l'eau de mer dans le golfe du Lion atteint en milieu de mois les valeurs planchers typiques de ce régime :



source <https://marc.ifremer.fr>

La situation est quelque peu différente en 2^e quinzaine car la région se retrouve sous de l'air subtropical sans flux marqué, tandis que le flux atlantique peine à le chasser, occasionnant des éclats orageux sur l'est des reliefs régionaux. Ces orages sont souvent peu mobiles et à génération rétrograde, dans la convergence qui se maintient entre le (faible) vent de SE méditerranéen et le (faible) vent d'ouest atlantique. En particulier, du 21 au 23 des orages éclatent les après-midis, donnant souvent de la grêle et des cumuls ponctuellement importants.

Le 21 : orages diluviens en Lozère, notamment sur Banassac – La Canourgue (coulées de boue, véhicules noyés) et dans le secteur est-Margeride, val d'Allier. Egalement de forts orages sur les crêtes pyrénéennes :

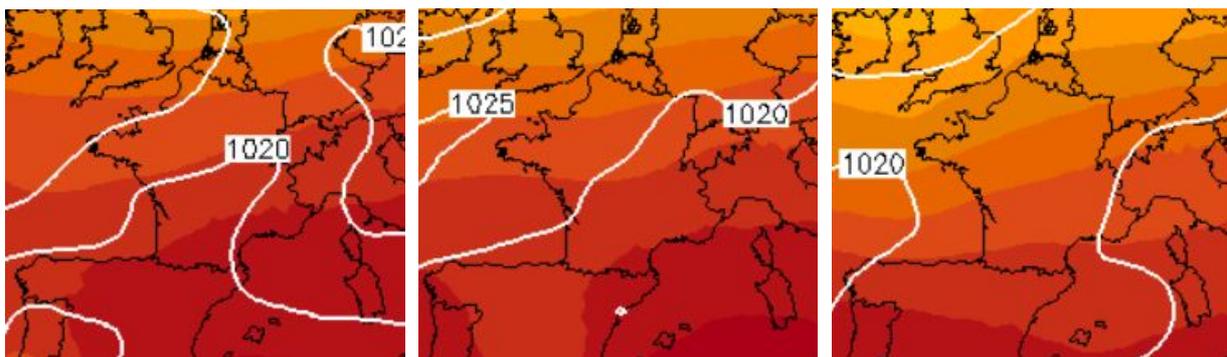
- 56 mm à Porté-Puymorens (66)
- 53 mm à Langogne (48 – Val d'Allier)
- 45 mm à Aston (09 – près Beille)

Le 22 : scénario un peu identique mais sur les Pyrénées, le Haut-Languedoc (secteur Espinouse) et piémont cévenol, vallée de la Cèze et val de Tave. Des dégâts dus à la grêle sur St André de Roquepertuis dans le Gard. 48 mm à Fraïsse s/ Agout (34-Espinouse), 51 mm à Campan (65- Bigorre)

Le 23, à l'approche d'un thalweg dans le flux d'ouest d'altitude, la convergence et donc les orages se décalent vers les Corbières et les plaines languedociennes. Là encore, les cumuls sont parfois importants avec de fortes chutes de grêle : est-Biterrois notamment entre Boujan et Portiragnes, mais également dans le secteur Lézignan – Lagrasse – Ferrals les Corbières. Il tombe 24.8 mm sur la station de Béziers-Vias (record mensuel en 24 heures), 33.8 mm à Uzès, et 38.3 mm à Lézignan-Corbières et 39.0 mm à Lagrasse.

A noter que la lame d'eau radar indique des valeurs supérieures à 100 mm sur l'est biterrois, valeurs sans doute surestimée par les fortes chutes de grêle. Mais il est probable que des cumuls de 70/80 mm se soient produits entre Boujan, Cers, et Montblanc.

Ci-dessous les cartes en Z500 et Pmer des 21, 22, et 23 juillet 2020 à 12 UTC (analyse GFS, source topkarten).





Orage du 22 au soir vu depuis le Mont Bouquet (30). Photo Dorian Dziadula pour Infoclimat.

La fin du mois est marquée par un bon « calimas », mais les records de juillet 1982, 1983, ou encore 2019 ne seront que rarement inquiétés ou battus. A noter quand même :

- **le 27** : 39.9°C à Albi, 39.4°C à Lavaur (record mensuel égalé), et 38.3°C à Auch par régime de SE (« seulement » 37.5°C à Toulouse avec de l'Autan et 25.2°C à Leucate avec du Marin).
- **le 30** : 39.8°C à Gourdon (46) et Caylus (82), 39.5°C à Castelsarrasin (82), 39.1°C à Albi, et 38.3°C à Auch
- **le 31** : 39.5°C à Albi, et 39.2°C à Dourgne (81 – piémont montagne noire, foehn, 3^e plus forte valeur relevée en juillet après les 40°C du 30 juillet 1983 et les 39.5°C du 8 juillet 1982).

A noter que sur **Albi**, les maximales ont dépassé les **39°C** durant **3 jours**, ce qui n'était jamais arrivé auparavant (maximum 1 journée en 1982, 1983, et 1984)

Evolution des températures moyennes au Mont Aigoual depuis 1960

Cette station n'étant pas soumise aux effets de réchauffement urbain, il est intéressant de suivre l'évolution thermique au fil des années (les anomalies sont calculées par rapport à la moyenne 1981 – 2010)

